

3 mai 1976 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, LORS DE L'ARRIVÉE À ORLY DE M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE ET DE MME FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, LE 3 MAI 1976

« POLITIQUE EXTÉRIEURE » EN VOUS ACCUEILLANT AUJOURD'HUI, J'AI LE SENTIMENT D'ACCOMPLIR UN GESTE AUX MULTIPLES SIGNIFICATIONS. C'EST D'ABORD, ET BIEN ÉVIDEMMENT, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE_D_IVOIRE, SYMBOLE D'UNE AFRIQUE PROSPÈRE, SAGE ET GÉNÉREUSE, QUE JE SALUE AU NOM DE LA FRANCE. C'EST AUSSI À L'HOMME D'ÉTAT QUI A PARTICIPÉ ACTIVEMENT À LA VIE POLITIQUE DE NOTRE RÉPUBLIQUE, À MARQUÉ SA CONSTITUTION ACTUELLE ET NOMBRE DE SES LOIS DE SON EMPREINTE, QUE S'ADRESSE, PAR MON INTERMÉDIAIRE, L'HOMMAGE DU PEUPLE FRANÇAIS. C'EST ENFIN AU GRAND, AU FIDÈLE, AU SUR, À L'EXCEPTIONNEL AMI DE LA FRANCE QUE J'ADRESSE L'EXPRESSION DE LA TRÈS VIVE RECONNAISSANCE DE NOTRE NATION. DANS UNE PÉRIODE OÙ D'INNOMBRABLES DIFFICULTÉS CONSTITUENT POUR LES PEUPLES AUTANT DE TENTATIONS ET D'OCCASIONS DE SE DÉCHIRER, VOTRE PERSONNE OFFRE L'EXEMPLE DE CE QUE LE COURAGE, LA HARDIESSE, LA TENACITÉ ET LA SAGESSE D'UN VÉRITABLE HOMME D'ÉTAT PEUVENT FAIRE POUR RASSEMBLER LES HOMMES, DESIGNER À LEUR ÉNERGIE LES ŒUVRES DE PROGRÈS, ET VEILLER À CE QU'ILS NE S'EN LAISSENT PAS DISTRAIRE PAR DE VAINES QUERELLES. ÉCOUTONS SUR CE POINT LA LEÇON DE SAGESSE AFRICAINE QUE VOUS NOUS DONNEZ. JE ME RÉJOUIS PERSONNELLEMENT DES NOMBREUX ENTRETIENS QUE CETTE VISITE NOUS PERMETTRA D'AVOIR ENSEMBLE SUR TOUS LES SUJETS, DIFFICILES LORSQU'IL S'AGIT DU MONDE OÙ NOUS VIVONS, AISES LORSQU'IL S'AGIT DE NOS RELATIONS. VOTRE VISITE SERA EN EFFET L'OCCASION POUR NOS DEUX PAYS DE MARQUER AVEC ÉCLAT LA PROFONDE AMITIÉ ET LA COOPÉRATION DENUÉE DE TOUTE INGÉRENCE ET DE COMPLEXE QUI LES LIENT DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES. NOTRE SEUL COMPLEXE, C'EST L'AMITIÉ. PERMETTEZ-MOI ENFIN, DE SALUER LA GRACIEUSE PRÉSENCE, AUPRÈS DE VOUS, DE MADAME HOUPHOUËT-BOIGNY, DONT LE CHARME AVAIT ILLUMINÉ VOTRE PRÉCÉDENTE VISITE OFFICIELLE À PARIS. C'EST DONC AVEC UNE JOIE TRÈS SINCÈRE QUE JE VOUS SOUHAITE, AU NOM DE LA FRANCE, À VOUS QUI EN ÊTES L'ILLUSTRE AMI, UNE TRÈS CORDIALE BIENVENUE.